Je vous le promets.

Deux ou trois jours après dénouement de notre drame, Beaufort causait ni couronne, avec son voile noir. avec Marceline, dans la petite maison de l'Oise

Je vous ai dit, Marceline, alors que nous nous sommes vus chez le juge que nous accomplirons un pieux pèlerinage....

—Je ne l'ai pas oublié. -Vous le voulez toujours ?

-Je suis prête à partir.

Le lendemain même ils partaient tous les deux.

Que d'émotions elle retrouva, dans ce court voyage, et qu'elle fit partager à son mari !.... Que d'émotions pour lui aussi qui revivait, jour par

jour pour ainsi dire, tout le passé de sa femme. Ce fut à Saint-Ouen qu'ils allèrent d'abord, à la raffinerie où Marceline

avait travaillé.

Ils visitèrent la chambrette qu'elle avait occupée chez le pauvre Valognes dont l'appartement était à louer.

Puis, aux Batignolles, rue des Dames, la chambre d'hôtel garni, où

Modeste était venue au monde.

Puis, Saint-Denis, les établissements métallurgiques, le canal, d'où Beaufort avait retiré Modeste ; la maisonnette où Valognes était venu demander Marceline en mariage.

Puis, l'appartement de Passy où Gérard et Modeste avaient grandi, avaient travaillé, auprès de leur mère attentive et dévouée.

Enfin, ils partirent pour la Brenne.

Ils voulaient surtout revoir Benavant, revivre là les heureuse journées de leurs fiançailles, revivre le jour de leur mariage.

Benavant était tel qu'ils l'avrient laissé.

les fleurs étaient soignés.

On eût dit que les maîtres y habitaient toujours ou qu'ils venaient seulement de l'abandonner.

-Viens, Marceline, dit Beaufort, en la prenant par la main.

Ils tremblaient tous les deux, ils avaient des larmes dans la voix.

Ce fut dans la chambre même de Marceline qu'il la conduisit.

Là, rien non plus, n'était changé. Là, tout rappelait le mariage, comme en cette nuit où il y était venu chercher la jeune femme disparue; tout rappelait Marceline jeune fille.... ces bibelots qu'elle adorait... rangés ainsi qu'ils l'avaient été par elle.... autrefois.... Dans cette chambre, les souvenirs d'enfance et les souvenirs de jeunesse....les cadeaux des parents, des amis du comte de Montagourit tout se qui avait été la vie de Montagourit tout se qui avait été la vie de Montagourit tout se qui avait été la vie de Montagourit tout se qui avait été la vie de Montagourit tout se qui avait été la vie de Montagourit tout se qui avait été la vie de Montagourit tout se qui avait été la vie de Montagourit tout se qui avait été la vie de Montagourit tout se qui avait été la vie de Montagourit tout se qui avait été la vie de Montagourit tout se qui avait été la vie de Montagourit tout se qui avait été la vie de Montagourit tout se qui avait été la vie de Montagourit tout se qui avait été la vie de Montagourit tout se qui avait été la vie de Montagourit de la complexit de la vie de Montagourit de la complexit de la vie de Montagourit de la complexit d des amis du comte de Montescourt, tout ce qui avait été la vie de Marceline... La photographie de la jeune fille sur un guéridon, dans un cadre de peluche bleue, le portrait de la mère de Marceline, le portrait de Montescourt, triste, assiégé de pensées décourageantes.

Il y avait encore la toilette de voyage, de couleur foncée, sur un fau-teuil ; une robe de visite ; dans les armoires, le trousseau, les dentelles, te

linge.

Puis, épars ça et là, les ouvrages de broderies, de tapisseries ou de filets, entrepris avant le mariage, jamais acnevés....

Ensin, sur une chaise longue, la toilette noire de la mariée, sans bouquet

Marceline pleurait. Lui avait les yeux rouges.

Il lui-tendit les bras. El'e s'y laissa tomber.

Je t'ai pardonné, dit-il... et je t'aime....

Et sur le front de la pauvre femme, il mit un baiser, avec toute son

Et tout à coup, ils tressaillent, se regardent, prêtent l'oreille.

Un son,—très lointain encore,—parvient jusqu'à eux,—un son d'orgue qui si rapproche.

Ils écoutent, ouvrent une fenêtre, se penchent.

Ils entendent mieux, cette fois.

Et ils ne se trompent pas.... C'est bien un orgue de barbarie, l'orgue un peu essoufflé de Glou-Glou....

Conduis ta barque avec prudence, Pêcheur, parle bas ! Jette tes filets en silence, Pê heur, parle bas.... Le roi des mers ne t'échappera pas.

Et Jan-Jot parait dans la cour, tournant ses airs à tour de bras, le chapeau sur l'oreille, le sourire sur les lèvres.

Il voit Marceline et Beaufort à la fenêtre.

-Jan Jot vous ici!!

Benavant était tel qu'ils l'aveient laissé.

Beaufort y avait entretenu deux domestiques. Le jardin, les pelouses, pel des souvenirs d'autrefois.... En bien ! si je n'y avais été, est-ce qu'il ne vous aurait pas manqué quelque chose?.... mon orgue?....

JULES MARY

NOUVEAU

"Le Monde Illustré" commencera la semaine prochaine la publication d'un nouveau feuilleton, intitulé:

MARIAGES